

# INDOCHINE, DES TERRITOIRES ET DES HOMMES 1956

Salle 2  
L'Indochine  
de 1908 à 1956

Salle 1  
L'Indochine  
de 1858 à 1907

4

DÉCLIN ET FIN DE  
L'EMPIRE FRANÇAIS  
EN EXTREME-ORIENT

3

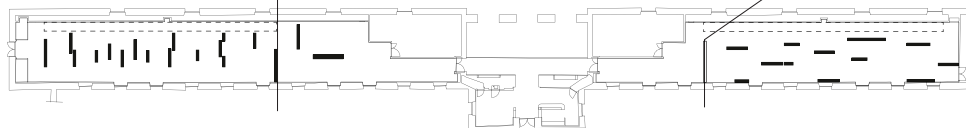
AU CŒUR  
DE LA COLONIE  
INDOCHINOISE

1

LES PREMIERS PAS  
DE LA FRANCE  
AU-DELÀ DE LA  
ROUTE DES INDES

2

LA FORMATION  
DE L'INDOCHINE  
FRANÇAISE



entrée

Exposition

-  
du 16 octobre 2013  
au 26 janvier 2014

-  
Hôtel des Invalides,  
129 rue de Grenelle,  
6 boulevard des Invalides  
(accès PMR)  
Paris VII

[www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

-  
Ouvert tous les jours de 10h à 18h  
jusqu'au 31 octobre, de 10h à 17h à  
partir de 1er novembre.

Fermeture le 25 décembre  
et le 1<sup>er</sup> janvier



# 1

Située au carrefour de l'Inde et de la Chine, la péninsule indochinoise éveille dès le XVI<sup>e</sup> siècle l'intérêt des Européens. Jésuites et missionnaires des missions étrangères sont chargés par le pape de l'évangélisation des populations locales et de la formation d'un clergé « autochtone », tandis que les premières relations commerciales entre l'Europe et la péninsule sont inaugurées par les Portugais, suivis au siècle suivant par les Hollandais et les Anglais. La France, qui n'est intervenue au XVII<sup>e</sup> que sur le plan religieux, cherche des points de ravitaillement entre Inde et Chine pour les navires de la Compagnie des Indes Orientales.



Sabre ayant appartenu à l'empereur d'Annam Gia Long

Fin XVIII<sup>e</sup> siècle-début XIX<sup>e</sup> siècle  
Acier, or, jade, corail, perle,  
pierreries et vermeil  
(c) Paris, musée de l'Armée (1891).

La guerre civile de 1775-1802, succédant à une période de paix relative entre les seigneuries vietnamiennes du Nord et du Sud, lui donne l'occasion, par l'intermédiaire de Mgr Pigneau de Béhaine, de signer un traité d'assistance qui ne fut jamais appliqué, entre le roi de France Louis XVI et l'héritier de la dynastie des Nguyen, le futur empereur Gia Long (1802-1820). Parallèlement à la rénovation des structures confucéennes de l'Empire, celui-ci modernise l'armée et la flotte vietnamienne avec l'aide d'officiers français du génie et de la marine et élève des citadelles à la manière de Vauban. À sa mort, son successeur Minh Mang, puis Tu Duc, adoptent une posture de fermeture face à l'influence étrangère, toujours en quête de concessions et de traités de commerce, et proclament des édits de persécution des chrétiens, accusés de collusion avec les Européens.



Le Prince Canh (1780-1801), prince-héritier et fils du « roi » de Cochinchine Nguyen Anh (futur Empereur Gia Long), lors de sa visite en France pour la signature du traité de Versailles

Maupérin,  
1787, Huile sur toile  
(c) Paris, Missions étrangères de Paris

À la veille de l'intervention militaire de la France, les États de la péninsule indochinoise, ethniquement et culturellement très diversifiés, entretiennent des rapports inégaux entre eux. Les royaumes indianisés du Cambodge et du Laos, étiolés et affaiblis, sont dominés par le Siam, tandis que le Vietnam demeure dans l'orbite de la culture politique chinoise. Par ailleurs, ces pays sont composés d'une mosaïque d'ethnies et les relations entre les minorités des montagnes et les peuples des plaines connaissent des tensions.

—

## LES PREMIERS PAS DE LA FRANCE AU-DELÀ DE LA ROUTE DES INDES

Avant  
1856

# 2

La France met plus de quarante ans pour constituer son empire colonial en Extrême-Orient malgré les changements de régimes en métropole et les évolutions politiques de la région extrême-orientale. À la suite de la première guerre de l'Opium de 1839 à 1841, la présence maritime française se fait plus insistante dans la mer de Chine et, dès les années 1840, la Marine, pour consolider sa position dans cette partie du monde, préconise une intervention française au Vietnam.



Tenue de Nguyen Tri Phuong,  
général en chef de l'armée vietnamienne

-  
Vers 1861. Soie  
(c) Paris, musée national de la Marine.

La conquête de l'Indochine découle de la rivalité franco-britannique, des intérêts économiques liés aux marchés chinois et des tensions religieuses locales. Les persécutions des chrétiens par l'empereur Tu Duc trouvent en effet un écho tant dans l'opinion publique métropolitaine qu'au sein des plus hautes autorités du Second Empire. Cette conquête est rendue possible en raison des tensions et des fragilités internes des sociétés indochinoises. Certains chrétiens, membres des minorités ethniques et mandarins en cours de déclassement social, ainsi que ceux qu'avait heurtés la politique néo-confucianiste de la dynastie des Nguyen, soutiennent la mise en place de l'ordre colonial français en Indochine ou n'y sont pas opposés.

C'est en deux temps que la France devient maîtresse de la péninsule. D'abord, de 1856 à 1867, la Marine de Napoléon III conquiert le sud du territoire du Vietnam, dénommé Cochinchine, et étend son influence sur le royaume du Cambodge, contrôlant ainsi le bassin inférieur du Mékong. Puis, de 1873 à 1897, poursuivant l'action du Second Empire, la IIIe République, sensible aux groupes de pression économiques, à la grandeur et à la « mission civilisatrice » de la France, envoie un corps expéditionnaire conquérir et pacifier l'Annam ainsi que le Tonkin où elle doit affronter la Chine, sur terre et sur mer. La constitution de ce vaste espace, appelé dès 1887 « Union indochinoise », composé d'une colonie, la Cochinchine, et de trois protectorats, le Cambodge, l'Annam et le Tonkin, est officiellement achevée avec la mise sous protectorat des principautés laotiennes en 1893 puis la rétrocession, en 1907, par le Siam au Cambodge, de deux provinces. Mais il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour que cette région soit « pacifiée ».

## A. LA CONQUÊTE ET L'OCCUPATION DU DELTA DU SUD (COCHINCHINE ET CAMBODGE) (1856-1872)

---



Plan cochinchinois de la baie et des défenses de la rivière de Tourane, pris dans la demeure d'un mandarin militaire, le 15 septembre 1859

-  
Papier de Chine, papier-calque  
(c) Paris, musée des Archives nationales.

En 1856, la corvette *Le Catinat*, porteuse de présents et de lettres diplomatiques, mouille dans la baie de Tourane. Après l'échec des pourparlers engagés avec les mandarins, le commandant du navire bombarde les forts de la ville. Cet épisode marque ainsi le début d'une guerre de conquête qui, de la prise de Tourane en 1858 à l'annexion de l'ouest cochinchinois en 1867, ampute le Vietnam de ses provinces méridionales et étend l'influence française sur le royaume du Cambodge. Le corps expéditionnaire, composé de deux mille marins et hommes de troupe en 1858 puis de six mille en 1862, est renforcé par la levée des premières unités indigènes parmi les catholiques des environs de Saïgon. La présence française en Cochinchine et au Cambodge se matérialise par l'édification précoce de constructions militaires et coloniales, les liens tissés entre les provinces conquises et la métropole ainsi que les missions scientifiques d'étude des espaces conquis : autant de modes d'appropriation des territoires par la France.

## B. LA CONQUÊTE DU NORD DE L'INDOCHINE (1873-1885)

---

Quinze ans après la conquête de l'Indochine méridionale, la IIIe République naissante, marquée par la défaite contre la Prusse et éprouvée par des tensions internes, reprend la politique d'expansion du Second Empire dans la péninsule. Dès 1873, une première tentative de conquête est menée, puis abandonnée au profit de la voie diplomatique. Au début des années 1880, un puissant groupe de pression qualifié de Parti colonial, favorable à la conquête du Tonkin, voit le jour dans les milieux d'affaires, la Marine et les cercles religieux. Une intervention militaire est envisagée dans le Nord du Vietnam, alors que le Tonkin et le Laos sont troublés par la migration de bandes chinoises, dénommées d'après la couleur de leurs pavillons. La pénétration française se heurte à la résistance militaire du Vietnam allié à une partie des Pavillons noirs. La Chine, bien qu'affaiblie par une guerre civile et les incursions européennes, réagit vivement à l'agression du royaume à qui elle doit protection.

## C. LE DÉVELOPPEMENT DES « SAVOIRS COLONIAUX »

Dès les premiers temps de la conquête, des militaires érudits se livrent à l'étude des populations, des civilisations et des territoires de l'Indochine. Ils explorent des régions encore méconnues, cartographient les terres et les réseaux hydrographiques, réalisent des reportages sur les cultures et les coutumes locales. Certains apprennent même les langues vernaculaires et se passionnent pour l'organisation des sociétés traditionnelles, cependant que les officiers de santé se consacrent à la lutte contre les pandémies. Cet intérêt relève de la curiosité scientifique et ouvre de nouveaux champs d'investigation à de nombreuses disciplines. Il est aussi mis au service de l'effort de contrôle et d'administration des populations et des territoires. Ainsi, c'est l'explorateur Auguste Pavie, fin connaisseur du Laos et du Cambodge, qui obtient du roi de Luang-Prabang en 1888 la mise sous protectorat de son royaume ravagé par les bandes chinoises et menacé par le Siam. Entériné par le traité de 1893, ce protectorat est une illustration des liens entre « savoirs coloniaux » et colonisation à proprement parler.



Carnet de route de la mission Pavie

- Auguste Pavie, 1885.  
(c) Archives nationales d'outremer, Aix-en-Provence.

## D. LA « PACIFICATION DE L'INDOCHINE » : LA MISE EN PLACE DE L'ORDRE COLONIAL (1884-1897)

La « pacification » transforme le territoire indochinois en un vaste espace sans cesse secoué par des révoltes et des résistances tenaces. La perte de la souveraineté de l'empereur sur le territoire du Vietnam entraîne le soulèvement des élites mandarinales et d'une partie des mondes ruraux. Le caractère national et politique de ces mouvements est toutefois nié par la puissance coloniale qui qualifie d'actes de piraterie les actions de guérillas auxquelles elle est confrontée. La France joue des contradictions de la société vietnamienne comme des antagonismes interethniques de la péninsule, employant des méthodes spécifiques à la guerre coloniale, déjà éprouvées sur d'autres territoires de l'Empire. Elle parvient, en les combinant à l'action de ses forces armées, largement composées de troupes indigènes, à réprimer les résistances et à imposer son autorité. Les choix politiques et stratégiques qui ont marqué la pacification de l'Indochine influenceront durablement les rapports coloniaux dans les sociétés indochinoises.



Traité de paix et d'amitié, portant établissement du protectorat français au Cambodge

- 11 août 1863. Papier.  
(c) La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères.



Pavillon annamite

- Vers 1885. Textile  
(c) Paris, musée de l'Armée.



Jeu de cartes à jouer pris aux Pavillons noirs en 1885

- Carton.  
(c) Paris, musée de l'Armée.

Bracelet pris sur un Pavillon Noir tué au combat de Palan du 1<sup>er</sup> septembre 1883

- Jade.  
(c) Paris, Musée de l'Armée.

Statuette d'Arhat prise le 18 septembre 1883 par le caporal Richard du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine dans une pagode du hameau de Ké-Maï

- Bois doré.  
(c) Paris, musée de l'Armée. Don de M. Richard, 1899

# 3



Danseuse royale cambodgienne

Évariste Jonchère, Vers 1933, Plâtre à patine dorée  
(c) Boulogne-Billancourt, musée des Années 30.



Légionnaire du 5<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie

1930, Coton, liège, métal, cuir.  
(c) Paris, musée de l'Armée.



Engagez-vous, rengagez-vous dans les troupes coloniales

J.L. Beuzon, 1931. Affiche.  
(c) Collection Eric Deroo

La colonie indochinoise, « perle de l'Empire », inspire exotisme et rêves d'abondance aux Français de l'Entre-deux-guerres. La « mise en valeur » économique, initiée à la fin du XIXe siècle, sous l'impulsion de la Banque d'Indochine et sous le contrôle de l'État colonial a doté l'Indochine d'un réseau ferré, de routes et d'infrastructures. Les industries se sont implantées, les surfaces cultivées se sont étendues et l'exploitation des ressources minières s'est développée. Les pouvoirs sont désormais concentrés entre les mains des représentants de la France et les anciennes structures royales qui coexistent avec le pouvoir colonial n'ont plus guère qu'une valeur symbolique.

La « mission civilisatrice » de la France légitime sa domination et justifie l'inégalité entre Européens et « indigènes ». Colonie d'exploitation, l'Indochine ne compte que 20 000 Français dans les années 1910, les trois-quarts d'entre eux habitant dans les centres urbains de Saïgon-Cholon et de Hanoï. Les administrations et l'armée sont, de ce fait, largement composées « d'indigènes » mais les postes d'encadrement sont aux mains des Français d'Indochine. Le gouverneur général Albert Sarraut (1911-1913 et 1916-1919) répond aux troubles, réprimés par la police et l'armée, en instaurant une nouvelle politique d'association des élites au pouvoir colonial. Il tente de réformer les institutions et développe l'instruction publique. Mais cette politique ne parvient pas à s'imposer et, surtout, elle ne s'accompagne pas d'une véritable ouverture politique.

Or, le visage de l'Indochine est en train de changer au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les anciennes élites mandarinales disparaissent tandis qu'émerge une bourgeoisie vietnamienne et chinoise composée de négociants et de propriétaires fonciers, ainsi qu'une nouvelle intelligentsia formée en France et dans les écoles de l'Union. Cette jeunesse intellectuelle embrasse le nationalisme radical puis, dans les années 1930, le communisme qui appuie son action sur le mécontentement du monde paysan, déstructuré par les mutations économiques, et sur le malaise des ouvriers, amplifiés après la Grande Dépression de 1929.

# 4

Après la défaite française de 1940, l'Indochine, qui a pris le parti de Vichy, s'engage dans la collaboration avec le Japon qui garantit à son administration la souveraineté en échange de l'installation de bases militaires. Mais le 9 mars 1945, le Japon prend le contrôle de la péninsule. Quelques mois plus tard, au Vietnam, après l'annonce de la capitulation du Japon et l'abdication de l'empereur Bao Dai, le Vietminh prend le pouvoir et, le 2 septembre, proclame l'indépendance de la République démocratique du Vietnam (RDV).

Dans une Indochine placée pour le désarmement des Japonais sous la responsabilité des Britanniques au Sud et des Chinois au Nord, la France envoie un corps expéditionnaire restaurer sa souveraineté, tout en menant avec Ho Chi Minh, jusqu'en 1946, des négociations qui échouent et débouchent sur une guerre coloniale. L'avènement de la République populaire de Chine, en octobre 1949, bouleverse l'équilibre des forces en présence. Le Vietminh reçoit en effet une importante aide matérielle qui lui permet de prendre l'initiative et force l'armée française, après la défaite de Cao-Bang en octobre 1950, à abandonner les régions frontalières avec la Chine et à se replier autour du delta du Tonkin. Intégré dans la logique d'affrontement des blocs, le conflit s'internationalise. La IV<sup>e</sup> République obtient une importante aide militaire des Etats-Unis et met en place, face à la RDV, les Etats associés du Vietnam, du Cambodge et du Laos, tout en développant leurs armées nationales. Face au corps expéditionnaire, l'Armée populaire du Vietnam est soutenue par une population en partie acquise à sa cause et possède dorénavant les moyens de mener des opérations de grande envergure.

En France, où l'opinion publique est partagée entre indifférence et hostilité à la poursuite de la guerre, les dirigeants cherchent une sortie « honorable » au conflit. C'est paradoxalement la défaite de Dien-Bien-Phu, le 7 mai 1954, qui dénoue la situation, au moment où s'ouvre à Genève une conférence internationale sur les questions coréenne et indochinoise. Le 21 juillet 1954, Pierre Mendès France y signe les accords qui établissent un cessez-le-feu et mettent fin à la guerre par une nouvelle partition nord-sud du pays. La fin de la présence française en Indochine est annoncée.

—

**DÉCLIN ET FIN DE  
L'EMPIRE FRANÇAIS  
EN EXTRÊME-ORIENT**

1940  
1956

# A- LA SECONDE GUERRE MONDIALE, L'OCCUPATION JAPONAISE ET LE RETOUR DE LA FRANCE EN INDOCHINE (1940-1946)

---



Lieutenant d'infanterie de l'armée japonaise

-  
1943-1945 . Textile, cuir, métal.  
(c) Paris, musée de l'Armée,  
Don de la Fondation de la France libre, 1998



*Français, l'Indochine est captive...*

-  
R. Danyach, 1943. Affiche.  
(c) Collection Eric Deroo

En 1940, l'Indochine devient un enjeu stratégique pour Tokyo qui profite de la défaite française face à l'Allemagne pour contrôler la région. Les autorités indochinoises collaborent avec le Japon, tandis que le Vietnam voit le jour au Nord du Tonkin. Le 9 mars 1945 cependant, les Japonais, menacés par les Alliés, prennent le contrôle de la péninsule par un coup de force. Cinq mois plus tard, ils capitulent et la Révolution d'août remplace Bao Dai par un gouvernement insurrectionnel, dirigé par Ho Chi Minh, qui proclame, le 2 septembre, l'indépendance de la République démocratique du Vietnam. Les Britanniques, responsables du désarmement des Japonais au Sud du 16° parallèle, permettent le retour des forces françaises dans cette région, qui est rapidement reprise au Vietnam. La France souhaite aussi reprendre le Tonkin où le pouvoir de fait de la RDV s'est consolidé. Elle trouve un accord avec Ho Chi Minh en mars 1946 : les troupes françaises s'installent à Hanoi, tandis que le Vietnam devient un « Etat libre » au sein de l'Union française. Toutefois, les tensions s'exacerbent, les négociations échouent et la guerre éclate à la fin de l'année 1946.

# B- LE TOURNANT DE 1950

---



Légionnaire du 1<sup>er</sup> bataillon étranger  
de parachutistes en tenue de saut  
(combat de la route coloniale 4)

-  
1950. Textile, métal, cuir, bois.  
(c) Paris, musée de l'Armée,  
Collection Laurent Rouget

Jusqu'en 1949, le rapport de forces entre les troupes françaises et le Vietnam s'équilibre et aucun des belligérants ne parvient à l'emporter. Mais en décembre 1949, la prise du pouvoir du parti communiste en Chine et l'arrivée de l'Armée de libération chinoise sur la frontière de l'Indochine septentrionale bouleversent profondément cet équilibre. Dès octobre 1950, le désastre de Cao Bang, suivi de l'évacuation précipitée de Lang Son, plongent les Français dans la stupeur et le désarroi. Pour redresser la situation, le général de Lattre de Tassigny est nommé haut-commissaire et commandant en chef. En peu de temps, il mobilise les énergies, brise à plusieurs reprises les grandes offensives du général Giap sur le delta du Fleuve rouge et pousse les Etats associés (Vietnam, Cambodge et Laos) à contribuer à la guerre aux côtés de la France. Face à l'interventionnisme de la Chine communiste en Corée et au Vietnam, les Etats-Unis fournissent à la France une aide financière et militaire, qui ne cesse de croître au fil des années, et font pression pour qu'elle transfère plus de pouvoirs aux Etats associés. En métropole, le parti communiste fait campagne contre la « sale guerre » et pour la paix au Vietnam, sans pour autant parvenir à mobiliser largement l'opinion.



## C- ENTRE GUÉRILLA ET GUERRE CONVENTIONNELLE (1951-1953)

---

Le corps expéditionnaire, confronté à une véritable guerre populaire, ne parvient pas à reconquérir l'ensemble de l'Indochine et, s'il contrôle les régions dites « utiles », l'essentiel du territoire demeure sous la domination de la République démocratique du Vietnam. Les deux forces en présence, étroitement imbriquées, s'y livrent une lutte à la fois militaire et politique, dont le principal enjeu est la maîtrise de la population qu'il s'agit de convaincre et d'engager, mais aussi de contrôler et de protéger. Dans le cadre des opérations de « pacification », le corps expéditionnaire se heurte à un adversaire tenace et insaisissable, parfaitement intégré au point qu'il est impossible de l'identifier ; dès lors les opérations débouchent parfois sur des exactions dont la population est victime. Parallèlement, la montée en puissance des grandes unités divisionnaires de l'Armée populaire du Vietnam qui a débuté dès 1950, grâce à l'aide de la Chine communiste, transforme en partie cette guérilla en une véritable guerre conventionnelle où les deux belligérants s'affrontent dans des batailles décisives pour l'avenir de l'Indochine.



Carte des zones contrôlées par l'armée française et par le Vietminh, dite « carte vérole ».

Janvier 1953. Papier.  
(c) Vincennes, Service historique de la défense (SHD)

## D-LE DÉNOUEMENT (1954-1956)

---

En 1953, le gouvernement français cherche à se dégager du conflit. Pour faire face à une Armée populaire du Vietnam désormais en mesure de prendre partout l'offensive, le général Navarre met en place une stratégie visant à contraindre, à terme, l'adversaire à négocier. Au mois de novembre, il décide de créer une base d'opérations aéroterrestres dans la « cuvette » de Dien-Bien-Phu, pour contrer une offensive vietminh imminente sur le Laos. Simultanément, la fin de la guerre de Corée, en juillet 1953, incite tous les acteurs du conflit à s'entendre : le 26 avril 1954, s'ouvre à Genève une conférence de trois mois sur les questions coréenne et indochinoise, au moment même où se joue, à Dien-Bien-Phu, une bataille décisive. La RDV met donc tout en œuvre pour obtenir l'avantage sur le terrain. Dien-Bien-Phu tombe le 7 mai 1954 et l'échec retentissant de l'armée française pèse sur les négociations qui débutent à Genève. Le 21 juillet, un accord est trouvé qui ordonne un cessez-le-feu et prévoit le regroupement provisoire des belligérants de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle. Le 20 mai 1955, les forces de l'Union française restituent à la RDV le dernier secteur d'évacuation de Haiphong et, le 26 avril 1956, le corps expéditionnaire achève de rembarquer pour la France.



Piège Vietminh récupéré par le lieutenant Roland Bernuzeau, du 821<sup>e</sup> bataillon de transmissions, après le débarquement de Tuy-Hoa pendant l'opération Atlante

1954. Bambou, métal.  
(c) Paris, musée de l'Armée.  
Don de M. Bernuzeau, 2007

# CHRONOLOGIE

1624-1646

Dans le sillage des missionnaires portugais, le Père jésuite Alexandre de Rhodes prêche au Tonkin puis en Cochinchine et finalise la romanisation du vietnamien (quốc ngữ).

1664

Les Missions étrangères de Paris sont fondées rue du Bac.

Février-décembre 1787

Séjour à Versailles de l'évêque d'Adran Mgr. Pigneau de Béhaine avec le Prince Canh, fils de Nguyễn Anh, héritier des souverains de Cochinchine détrôné par les Tay Son, pour rétablir le roi de Cochinchine sur son trône.

28 novembre 1787

Traité de Versailles entre Louis XVI et le roi de Cochinchine.

1856-1860

Seconde Guerre de l'Opium.

1858

Prise de Tourane par l'amiral Rigault de Genouilly, évacuée le 30 mars 1860.

1859

Prise de Saigon par les troupes franco-espagnoles appuyées par des auxiliaires catholiques vietnamiens.

5 juin 1862

Traité de Saigon, ratifié par Hué en 1863, cédant à la France les trois provinces cochinchinoises de Gia-Dinh, Bien-Hoa, Dinh-Tuong et de l'archipel Poulo-Condor.

15 mars 1874

Second traité de Saigon (convention Philastre). La libre navigation sur le fleuve Rouge est accordée à la France.

1875

Fondation de la Banque de l'Indochine à Paris.

7 juillet 1879

Le Myre de Vilers devient le premier gouverneur civil en Cochinchine.

25 avril 1882

Le capitaine de vaisseau Henri Rivière s'empare de la citadelle de Hanoï.

30 mars 1885

Télégramme annonçant le « désastre de Lang-Son ». Renversement par la Chambre du gouvernement Ferry. Les crédits pour le Tonkin sont votés le lendemain.

9 juin 1885

Signature du second traité de Tien-Tsin entre la France et la Chine.

Juillet 1885

Début du Cần Vương ; résistance des Lettrés. Le corps expéditionnaire français passe à 35 000 hommes.

1887

Création de l'Union indochinoise composée de la colonie de Cochinchine, des protectorats de l'Annam, du Tonkin, du Cambodge, du Laos et de Fort-Bayart (Guangzhouwan).

1897-1902

Paul Doumer gouverneur général. Centralisation du pouvoir administratif à Hanoï, réalisation de grands travaux publics, développement des plantations et de l'industrie.

1907

Cession par le Siam des dernières provinces khmères (Battambang, Siem-Reap et Sisophon) et de la rive droite du Mékong laotien.

1911

Albert Sarraut gouverneur général de l'Indochine

1913

Mort de Hoang Hao Tham, dit le Dé Tham.

(1911-1913/1916-1919). Politique d'association

1927

Fondation du Viet Nam Quoc Dan Dang (VNQDD) par Nguyễn Thái Hộc.

Février 1930

Fondation à Hong-Kong du Parti Communiste Indochinois par Nguyen Ai Quoc (Ho Chi Minh). Insurrection de la garnison de Yen-Bai et des Xo Viet du Nghê-Tinh.

30 août 1940

Reconnaissance par le Japon de l'intégrité de l'Union indochinoise et de la souveraineté française.

1940-1941

Guerre franco-thaïlandaise. Les territoires cédés par le Siam en 1907 sont rétrocédés et réoccupés par les troupes de Bangkok.

8 avril 1945

Proclamation de l'indépendance du Laos.

14 août 1945

Capitulation du Japon. Désarmement en Indochine des troupes japonaises par les troupes chinoises au nord du 16° parallèle et au sud par les troupes britanniques.

2 septembre 1945

Proclamation de l'indépendance du Vietnam par Ho Chi Minh.

Octobre-décembre 1945

Arrivée du général Leclerc à Saigon. Opérations dans le sud de la péninsule.

27 octobre 1946

Constitution de l'Union française.

19 décembre 1946

Coup de force vietminh à Hanoï. Début des « Vêpres tonkinoises »

5 juin 1948

Reconnaissance de l'indépendance du Vietnam et de sa qualité d'État associé.

1<sup>er</sup> octobre 1949

Mao Zedong proclame la République Populaire de Chine.

1er-2 décembre 1952

Échec vietminh contre le camp retranché de Na-San.

12 juillet 1953

Évacuation de Na-San.

13 mars-7 mai 1954

Bataille de Dien-Bien-Phu.

20 juillet 1954

Accords de Genève partageant le Vietnam en deux : au nord la République démocratique du Vietnam et au sud la République du Vietnam.

1802

Nguyễn Anh, vainqueur des Tay Son et maître de la totalité du Vietnam (Dai-Nam), se proclame empereur sous le nom de Gia Long et installe son pouvoir à Hué.

1820

Mort de Gia Long. Son fils, Minh Mang décide de fermer son pays à toute influence étrangère et d'éliminer la religion catholique. Ses successeurs, Thieu Tri et Tu Duc, mènent une politique similaire.

1844

Traité de Whampoa, accordant à la France cinq concessions et des avantages similaires à ceux des Anglais et des Américains dans les ports ouverts de l'Empire chinois.

1847

Bombardement de Tourane par la Marine française, destiné à faire cesser les persécutions contre les catholiques.

1863

Le Cambodge devient protectorat français.

Juin 1866 - juin 1868

Mission d'exploration du Mékong, commandée par le capitaine de vaisseau Ernest Doudart de Lagrée et le lieutenant de vaisseau Francis Garnier.

1867

La Grandeère fait occuper les trois provinces de Vinh-Long, Chau-Doc et Ha-Tien. La Cochinchine devient colonie française. Reconnaissance du protectorat français sur le Cambodge par le Siam.

1873

Mission de Francis Garnier au Tonkin.

25 août 1883

Traité Harmand, qui fait de l'Annam-Tonkin un protectorat français.

6 juin 1884

Traité Patenôtre, qui consolide le protectorat français sur l'Annam-Tonkin, ce qui provoque l'intervention chinoise au Tonkin.

1884-1885

Guerre franco-chinoise. Le corps expéditionnaire envoyé au Tonkin s'empare de Son-Tay et de Bac-Ninh, tandis que le contre-amiral Courbet bombarde Fou-Tchéou et entreprend le blocus de Formose.

1884-1886

Insurrection contre les troupes françaises au Cambodge

1886-1895

Missions Pavie dans la vallée du Moyen et Haut-Mékong et dans l'arrière-pays laotien.

1890

Soumission de Déo Van Tri, seigneur de la rivière Noire.

1891-1894

Jean-Louis de Lanessan, gouverneur général. Fondation de quatre territoires militaires au Haut-Tonkin.

1893

Blocus de Bangkok par la flotte française. Les principautés lao passent sous protectorat français.

1916

Plusieurs dizaines de milliers de personnes manifestent à Phnom-Penh contre la pression fiscale (augmentation des impôts suite à la Première Guerre mondiale).

1918-1922

Révolte des Hmong dans les régions montagneuses du Haut-Tonkin et du Haut-Laos.

27 octobre 1924

Création par Victor Tardieu de l'École des beaux-arts de l'Indochine à Hanoï

1925

Fondation à Canton par Nguyen Ai Quoc de l'Association des Jeunes Révolutionnaires (Thanh Nien). Fondation en Cochinchine par Bui Quang Chieu et Nguyen Phan Long du Parti constitutionnaliste qui adresse au gouverneur Varenne le Cahier des vœux annamites.

10-19 mai 1941

Création par Ho Chi Minh de la Ligue pour l'indépendance du Vietnam (Vietminh).

Octobre 1943

Organisation de la résistance contre les Japonais. Les premiers membres du Service Secret d'Action arrivent aux Indes et intègrent la « Force 136 » britannique de Calcutta.

10 novembre 1944

Création des troupes de guérilleros du Vietminh, qui deviennent le 22 décembre « Armée de Libération ».

9-10 mars 1945

Coup de force japonais en Indochine. Proclamation de l'indépendance du Cambodge le 10 mars.

Fin décembre

les deux tiers de la Cochinchine sont contrôlés par l'administration française. Le Cambodge rallie la France.

6 mars 1946

Accords Sainteny-Ho Chi Minh à Hanoï. Les troupes françaises débarquent à Haiphong.

18 mars 1946

Entrée de Leclerc à Hanoï. Entretiens avec Ho Chi Minh.

6 juillet - 8 août 1946

Conférence de Fontainebleau

Juin 1950

Première livraison de matériel américain aux troupes françaises.

1<sup>er</sup>-18 octobre 1950

Bataille de la RC4.

Octobre 1950

Création, sous l'égide du maréchal de Lattre de Tassigny, de l'Armée vietnamienne à Dalat.

Janvier-octobre 1951

Échec des offensives vietminh au Tonkin à Vinh-Yen, Dong-Trieu, Mao-Khé, au Day, à Nghia-Lo et en pays thaï.

Septembre 1954

Retour des prisonniers français détenus par le Vietminh (10 754 hommes, soit 28 % de l'effectif prévu). 63 000 hommes sont rendus par les Franco-Vietnamiens.

28 avril 1956

Départ des derniers soldats français d'Indochine.

## Autour de l'exposition

### CYCLE CINÉMA

#### **INDOCHINE NOW !**

Du 19 novembre au 5 décembre

*En partenariat avec MK2 et la BnF*

### CONCERTS

Du 18 octobre au 17 décembre

### CONFÉRENCES

Du 13 novembre au 7 décembre

### VISITES GUIDÉES

Adultes et jeune public

Informations disponibles sur

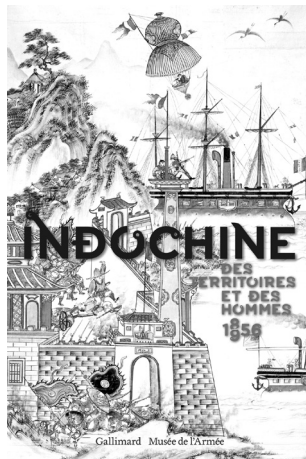
[www.musee-armee.fr/ExpoIndochine](http://www.musee-armee.fr/ExpoIndochine)

0 810 11 33 99

## CATALOGUE

### INDOCHINE. DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1856-1956

Éditions Gallimard



## COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand,

conservateur du département contemporain - musée de l'Armée

Emmanuel Ranvoisy,

conservateur adjoint, département contemporain - musée de l'Armée

Delphine Robic-Diaz,

maître de conférences en études cinématographiques

à l'université Paul Valéry - Montpellier 3

## CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DE L'EXPOSITION

### Scénographie

Agence Klapisch-Claïse: Mitia Claisse, Céline Daub

### Conception graphique

Studio 923a: Thomas Oudin & Jérémy Joncheray